

Les fureurs d'Eraste (Mélite)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_B_f0032**

Source**Boite_034_B-1-chem | Folie (littérature).**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Corneille, Pierre](#)**

Références bibliographiques**[Corneille, Mélite](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les fureurs d'Eraste (mélite)

32

Eraste croit que sa maîtresse mélite
est morte, ainsi que Tircis, son rival, à la
suite d'une ruse qu'il a inventée par jalousie
Acte IV. sc. 6.

... Mais d'où vient que l'humain corps change,
quel murmure confus, et qu'en l'air-je hurler ?
Que de points de feu, se perdant par l'air ?
Les Dieux à nos forfaits ont prononcé la guerre,
Leur foudre, décochée, vient de frapper la terre
Et pour leur ordre, mon sein me recevant
M'enfonce et me plonge aux enfers, tout vivant.
Je vous entend, grands Dieux, c'est là bas que leurs bras
Aux champs d'Izibus éternissent leurs flammes;
C'est là bas qu'à leurs pieds, il peut verser son sang.
La terre à ce dessein m'ouvre son large flanc
Et jusqu'aux bords du Styx me fait libre passage.
Je l'aperçois déjà, je suis sur son rivage.
Fleuve, double saint nom est redoublé aux Dieux
Et double vœux refais ceignent ce mille lieux
N'entre point en courroux de mon insolence
Si j'ose, avec mes cris, violer ton silence.
Veux-tu voir qu'un mot Tircis est-il prié ?
Mélite est-elle ici ? Mais qu'attends-je, insensé ?

Si tout s'écroule à ton futur empire,
Que tu crains de le perdre et ne m'oses rien dire.
Vous donc, esprits légers, qui, mangés de bonbons
Tournoyez vagabonds à l'entour de ces ~~sauteurs~~^{eaux},
A qui Charon, tous ans, refuse la nacelle
Ne m'en pourriez vous point donner ~~quelque~~ ^{un} ?
Parlez et je promets d'employer mon crédit
A vous faciliter ce passage interdit.

et ton

Monsieur, que suis-je ? Votrez-vous troublée
Par l'effort des douleurs dont elle est accablée
Figure à votre vue...

E. * Ah, voilà, Charon,
Dépêchez prompt^{ment}, et d'un coup d'aviron
Ramez-moi, si le vent jusqu'à l'autre rive.

Cl. Monsieur, ruez-vous, regardez mon
Reconnaissez ^{mon} et ton.

Et. Dépêchez, vœux nocher,
Avant que ces esprits ne puissent approcher
Ton bateau, de leur poids, fonderait à la fin
Et n'en aura que trop d'Erastre et de victimes
Quoi, tu veux de sauver à l'autre bord, sauvez ?